

SPRINT

CHRISTOPHE LEMAITRE

«Notre sport traverse une période trouble»

Premier sprinter blanc à passer sous les 10 secondes sur 100 mètres, Christophe Lemaitre a fait un crochet par Aigle pour peaufiner quelques détails avant le début de la saison estivale.

GRÉGORI CASSAZ

A l'aube de ses 26 ans, Christophe Lemaitre a clairement choisi ses priorités pour l'été à venir. Ou plutôt, la priorité de sa saison 2016. Pour débarquer aux Jeux de Rio dans des conditions optimales, le surdoué du sprint français n'a pas hésité à bouder les Mondiaux en salle qui se sont terminés dimanche à Portland aux Etats-Unis. Le médaillé de bronze du relais 4x100 m des JO de Londres a préféré mettre l'accent sur sa préparation. Une préparation qui est passée par le Centre mondial du cyclisme à Aigle, le temps d'effectuer quelques tests (voir encadré).

On imagine que les JO de Rio sont soulignés en gras dans votre agenda estival...

Bien sûr que c'est un objectif important de la saison. Je dirais même que c'est mon ultime grand objectif. Mais pour tout vous avouer, je ne suis pas encore focalisé sur cette échéance. Il y a encore quelques mois de compétition avant le Brésil, dont les championnats de France et d'Europe à Amsterdam où je vais essayer de récupérer mes titres européens de 2010 et 2012 (ndlr: champion d'Europe du 100 m, 200 m et 4x100 m en 2010, du 100 m en 2012).

Pourquoi parlez-vous d'ultime grand objectif?

A Rio, j'aurai 26 ans. Je serai dans la force de l'âge. Après, je me ferai déjà plus vieux... Il faut vraiment que je les réussisse. C'est pour cela que je mets tout en œuvre pour ne pas les manquer. Je préfère largement être médaillé olympique que champion du monde.

Pour décrocher une médaille, il faudra, notamment, vous mesurer à Usain Bolt. Le Jamaïcain est-il une idole ou un rival pour Christophe Lemaitre?

Je n'ai jamais eu d'idole. Que ce soit dans ma jeunesse ou dans ma vie de manière générale. Bien sûr, Usain Bolt est le plus grand sprinter de tous les temps. Il a marqué l'histoire. Il a un palmarès hors norme. C'est une chance pour nous de courir avec lui. Grâce à lui, les courses sont rapides. Il nous pousse dans nos retranchements. Mais pour moi, ça reste un rival.

Savez-vous déjà sur quelles disciplines vous vous alignerez?

Pour le relais et le 200 m, c'est une certitude. Pour le 100 m, ça l'est moins. J'aviserais en fonction du programme des Jeux et de mes sensations.



A Aigle, Christophe Lemaitre a peaufiné les détails en vue des Jeux olympiques de Rio. CHRISTIAN HOFMANN

L'objectif, c'est de faire mieux que le bronze de Londres en relais?

Le but serait effectivement de repartir avec une médaille en individuel. Après, récolter une nouvelle médaille en relais serait tout aussi fabuleux.

Pour préparer ces Jeux, vous avez préféré venir à Aigle plutôt que de vous aligner aux Mondiaux de Portland...

C'est ça, oui (il rigole). Plus sérieusement, ces Mondiaux arrivent tard dans la saison. Je ne voulais pas prendre de risques de manquer ma préparation pour les Jeux. En plus, Portland est un long déplacement. J'ai donc préféré profiter de ce temps-là pour travailler, pour préparer l'été, pour peaufiner des détails et ainsi être prêt pour la rentrée.

CONCURRENCE

«Usain Bolt nous pousse dans nos retranchements.»

En quoi pouvez-vous peaufiner des détails à Aigle?

Parce que les tests proposés ici sont des tests très intéressants, très poussés. Ils vous donnent énormément d'informations. Or on sait qu'aujourd'hui, pour être performant en athlétisme, la technologie est d'une aide très précieuse. Elle nous permet de travailler sur des détails et nous dit à quel niveau on peut encore gagner quelques centièmes de seconde, ces centièmes si importants dans les grands rendez-vous.

Vous n'aimez pas qu'on vous décrive comme le seul homme blanc à avoir franchi la barre des 10 secondes sur 100 m. Pourquoi?

Tout simplement parce que ce qualificatif ne fait pas allusion au sport. Or je ne suis que focalisé sur l'aspect sportif. Quand j'ai réussi cette performance (ndlr: en 2010), j'étais heureux de passer cette barre, heureux de le réaliser dans le cadre des championnats de France, voilà tout. Or on a tout de suite accordé de l'importance, trop à mon goût d'ailleurs, sur ce fait qui est tout à fait extrasportif.

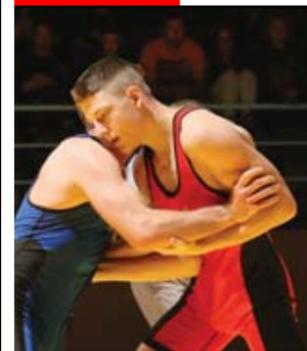
Et pourtant, c'est historique...

Je ne peux pas le nier. Mais cela relève davantage de l'anecdote que de l'historique.

Continuons et terminons par de l'extrasportif: si on vous dit Russie, fédération russe... Que nous répondez-vous?

Toutes ces affaires de dopage pourrissent notre sport. On sait que ça existe. Il existe partout d'ailleurs. Mais dans le cas que vous citez, ça a pris une telle ampleur que ça a secoué tout le monde de l'athlétisme et même au-delà, toute la sphère du sport. Ce qui est surtout triste, c'est que cette affaire discrédite tous les athlètes performants et propres. D'un autre côté, tant mieux que ces athlètes aient été pincés. Au moins, on a pu faire éclater la vérité. Des sanctions et des athlètes vont tomber. C'est une période trouble mais qui pourra peut-être, je l'espère vraiment, permettre d'assainir le sport. ○

LUTTE



Tanguy Darbellay a lutté en 76 kg. LDD

Tanguy Darbellay confirme

Le Mémorial Mikael Sarrasin a réuni plus de 100 combattants.

La 11e édition du Mémorial Mikael Sarrasin a tenu toutes ses promesses et confirmé la suprématie actuelle de Tanguy Darbellay en catégorie cadets.

Près de 100, les jeunes lutteurs ont livré 122 combats à la salle du Midi à Martigny. Le club français de Bron, ville proche de Lyon, a honoré le Sporting de sa présence. Dix clubs se sont affrontés dans une lutte libre avec des sportifs âgés de 6 à 17 ans. Par équipes, Willisau a terminé au premier rang suivi par Martigny et Sense. Conthey et Illarsaz se classent respectivement 5e et 6e.

Superbe prestation de Tanguy Darbellay en 76 kg, pour sa dernière année dans la catégorie. Celui-ci fait actuellement partie de l'équipe première du Sporting et dispute le championnat de LNB qui reprendra en septembre. Ryan Martinetti s'est montré plus malchanceux. Blessé au bras dans son premier combat, il n'a pu défendre ses chances en 63 kg. Adrien Rouiller d'Illarsaz termine 4e en 56 kg.

Et les plus jeunes...

En jeunesse A, victoire de Samuel Duarte de Martigny en 66 kg. Le Contheysan Samed Sejtula en 59 kg et Nathan Richard d'Illarsaz en 47 kg terminent 3es. Mathias Martinetti 3e et Benno Weber 4e en 35 kg complètent les résultats de la catégorie. En jeunesse B3, Yann Jollien 2e et Yannick Penon 4e portent haut le drapeau contheysan. En jeunesse B5, 4e place de Lionel Formaz du Sporting, en B6 Marc Rouiller d'Illarsaz est 3e, Esmin Billaloski de Conthey 4e. Enfin en B7, Fatan Jusuti de Conthey est 2e et Gustavo Cardoso de Martigny 3e. Chez les Piccolos 6-8 ans, victoires pour Ethan Darioly, Mathis Sarrasin et Vladislav Karamanliev de Martigny, et de Sacha Jollien de Conthey. ○ PAR

EN BREF

BASKETBALL

Marielle Giroud MVP suisse de LNA

Intérieure d'Hélios, Marielle Giroud a été désignée MVP suisse (meilleure joueuse) du 2e tour du championnat de LNA. Elle devance sa camarade de club Sarah Kershaw. Hélios compte deux autres récompenses, avec Nadia Constantin (2e en U19 suisse) et Chelsea Poppens (2e chez les étrangères). ○ JM

MESURER LES PARAMÈTRES DE LA FOULÉE

Si Christophe Lemaitre a pu bénéficier des analyses précises effectuées par une équipe de la clinique romande de réadaptation de la Suva, 44 athlètes âgés entre 16 et 25 ans, des cadres romands, dont huit Valaisans, ont aussi passé les tests. «Avec les cadres romands d'athlétisme, nous organisons deux journées de tests de performances par année. Durant ces journées, nous faisons passer cinq tests aux athlètes», explique Michaël Duc, responsable du diagnostic de performance, faisant référence aux sprints, aux sauts verticaux et hori-

zontaux ainsi qu'aux lancers de poids en arrière et en avant. «Ces tests leur permettent de voir à quel niveau ils se situent par rapport à leur préparation pour les saisons à venir, celle d'été en l'occurrence. Nous allons à présent traiter les données récoltées puis restituer les résultats aux athlètes et aux entraîneurs avant les premières compétitions du mois de mai», ajoute celui qui porte également la casquette d'entraîneur des lancers au sein du cadre romand.

Parmi les tests figure notamment un sprint sur 30 m. Les données

sont récoltées grâce à un appareil très spécifique, qui coûte 1000 francs le mètre et qui n'existe qu'en deux exemplaires en France et deux autres en Suisse. C'est pour bénéficier des données de cet appareil que Christophe Lemaitre mais aussi Pierre-Alexis Pessonneaux se sont déplacés à Aigle. «Cet appareil permet, grâce à des rayons infrarouges au sol, de mesurer les paramètres de la foulée. Grâce aux résultats récoltés, leur entraîneur pourra orienter de façon très spécifique les prochaines séances d'entraînement», conclut Michaël Duc. ○ GC

BIO EXPRESS

Né le 11 juin 1990 à Anancy
Domicile: Aix-les-Bains
Taille/poids: 1 m 90, 74 kg
Club: AS Aix-les-Bains
Entraîneurs: Pierre Carraz et Thierry Tribondeau

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre galerie sur notre **app journal**.